



## Ressources pour une visite avec un public scolaire ou catéchétique

Le fonds photographique de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem recèle plus de 28 000 clichés illustrant la présence chrétienne au Proche-Orient, des années 1890 aux lendemains de la seconde guerre mondiale.

À l'occasion du 800<sup>e</sup> anniversaire de la fondation des Dominicains, une sélection des meilleures photographies est présentée à la Direction de l'Enseignement catholique. Elle fait revivre l'éducation scolaire, professionnelle et religieuse d'une manière accessible à tous, notamment aux plus jeunes à qui un parcours pédagogique est proposé. Au fil de ces 60 panneaux, apparaît le rôle des chrétiens au sein de cette société et le soutien apporté par les congrégations religieuses occidentales, en particulier dans le domaine de l'éducation. Les visages de ces religieux révèlent leur enthousiasme à la transmission d'une éducation à la paix, que ce soit par le jeu ou l'étude, et sont un témoignage précieux de la vie au quotidien.

Posant pour les photographes, bédouins, villageois ou citadins, jeunes enfants ou religieux enseignants, tous se plaisent à jouer avec notre regard, parfois avec facétie. Comme un clin d'œil, ils semblent nous interpeler sur nos liens avec nos racines et notre communion avec nos frères chrétiens d'Orient.

Ces 60 clichés exposés à Paris, seront ensuite présentés à Rome avant de retourner à Jérusalem.

## Quelques ressources numériques

**Cartographie, éléments de réflexion :** [www.reseaubarnabe.org/comprendre](http://www.reseaubarnabe.org/comprendre)

**Histoire des débuts de la photographie :** [www.parlonsphoto.com/histoire-de-la-photo.html](http://www.parlonsphoto.com/histoire-de-la-photo.html)

**Diversité des Églises d'Orient :**  
[www.oeuvre-orient.fr/site-web/les-chretiens-dorient/la-diversite-des-eglises](http://www.oeuvre-orient.fr/site-web/les-chretiens-dorient/la-diversite-des-eglises)

**Historique du conflit israélo-palestinien :**  
<http://education.francetv.fr/activite-interactive/israel-palestine-histoire-d-un-conflit-01697>

**Histoire de la démographie des populations chrétiennes au Proche-Orient :**  
[www.oeuvre-orient.fr/2014/03/04/demographie-des-communautés-chrétiennes-au-proche-orient-approche-historique-youssef-courbage-2008/](http://www.oeuvre-orient.fr/2014/03/04/demographie-des-communautés-chrétiennes-au-proche-orient-approche-historique-youssef-courbage-2008/)

**Fin du protectorat religieux français 1918-1924 :**  
<http://bcrfj.revues.org/3472>

## Pistes d'exploitation pédagogique

### Primaire

- Entourer en rouge sur le plan ci-dessous les noms et prénoms des personnes qui y figurent.
- Indiquer le titre des photos sur lesquelles on peut trouver les détails suivants :
  - un chapelet
  - un réveil
  - une statue de la Sainte Vierge
  - des épées
- Rechercher dans le tableau ci-dessous les 9 mots du lexique :

K	P	A	O	N	H	I	M	B	R	H
T	A	R	B	O	U	C	H	E	M	V
I	V	H	S	U	A	R	I	S	A	I
B	I	M	R	R	B	B	S	H	K	T
S	L	V	O	S	A	B	H	A	M	M
H	L	T	T	A	B	O	I	Q	T	S
R	O	M	K	T	O	K	T	A	I	V
I	N	T	A	S	U	A	O	L	M	R
M	T	M	B	H	C	W	T	H	M	O
S	M	K	R	T	H	A	L	E	R	S
V	A	I	O	A	E	S	A	B	H	A

- Colorier cette photo :



- Dessiner une crosse d'évêque grec-catholique
- Entourer les détails communs aux deux photos « II-08 Sous le chêne de Malha » et « III-04 Promenade de la fanfare de Sainte-Anne »

### Collège

- En s'inspirant de la photo « II-06 Rentrée des petits séminaristes à Jérusalem, en octobre 1913 », rédiger une lettre écrite par un des élèves à ses parents, en ce jour de rentrée scolaire.
- Rechercher sur une carte les pays, villes ou régions cités sur les photos (Arménie, Égypte, Éthiopie, Irak, Israël, Liban, Syrie, Turquie, Mâdabâ, Nazareth, Bethléem, Jérusalem, Mossoul, Fakié, Damas etc.)
- Retracer sur une carte le parcours effectué par les apôtres après la Pentecôte.

### Enseignement religieux

- Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-23)

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des juifs. Jésus vint, il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La Paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La Paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. »

## Parcours de visite pour les 8-12 ans

Toutes les photographies exposées disposent de notices détaillées à propos du sujet photographié, du contexte de la prise de vue et de l'histoire. Ces notices sont disponibles dans le catalogue de l'exposition, vendu sur place et par correspondance : [www.expochretiensdoriant.fr/catalogue](http://www.expochretiensdoriant.fr/catalogue)

Pour les 8-12 ans, des légendes adaptées ont été ajoutées dans l'exposition à une série de photographies, avec un niveau de lecture facilité. Vous les trouverez ci-dessous pour pouvoir construire votre parcours de visite :

### I- 01 La Vieille Ville de Jérusalem



Ces 16 jeunes séminaristes posent devant la vieille ville de Jérusalem. Ses murailles, érigées au XVI<sup>e</sup> siècle par le sultan Soliman le Magnifique, sont percées de huit portes, dont la porte Dorée, qu'on aperçoit sur la photo. Construite au V<sup>e</sup> siècle, elle a été murée par Soliman, car c'est par elle que, selon la tradition juive, le messie entrera dans la Ville sainte. Mais elle n'a jamais été recouverte d'or. Elle doit son nom à une erreur de traduction : comme la Porte Dorée, à Paris, se trouve à l'orée du Bois de Vincennes, la Porte Dorée de Jérusalem se trouve à l'orée du jardin de Gethsémani. Combien de clochers d'église peut-on compter sur cette photo ?



### I-02 Pères dominicains sur leur chameau

Les photographes, pères dominicains partent en expédition. Ce sont de grands photographes : ils parcourent de nombreuses régions du Proche-Orient à la rencontre des chrétiens locaux. Leur costume est à la fois occidental et adapté au climat. Les expéditions sont parfois risquées. Sur leur chameau, se trouve en effet un objet qui leur est indispensable : lequel ?



### I-03 Villageois chrétiens en visite à Jérusalem

Cette famille jordanienne ne fait pas ce voyage à Jérusalem fréquemment. En effet, c'est près de 60 km qu'elle a parcouru à pieds pour faire bénir leur bébé par un prêtre dominicain de Jérusalem. Malgré la fatigue qu'on devine sur leur visage, les parents se sont élégamment habillés pour l'occasion. D'ailleurs, les enfants ont mis des chaussures, rarement portées pendant la vie de tous les jours.



### I-04 Fête à Mādabā

C'est un jour de joie pour la tribu chrétienne des 'Azeizat : devines-tu qui est mis à l'honneur ? Le vêtement blanc est un indice. Qui est le personnage dont on aperçoit les genoux, en bas à droite de la photo, et quel est son rôle ? Tout à droite, une vieille dame tient une longue pipe à la main, pour fumer le tabac bédouin appelé *hishi*.



### I-06 La jeune Médaïeh

Médaïeh et sa famille vivent dans les ruines d'une cité antique jordanienne, Mādabā, car ils ont été chassés de leur village d'origine. Si elle porte ainsi tous ses bijoux, c'est que la photo a été prise à l'occasion d'une grande fête... Comment voit-on que Médaïeh est chrétienne ?



### I-07 Ibrahim le Redoutable

Les photos étaient rares en 1905, et pour l'occasion, Ibrahim a mis de beaux habits, glissé son poignard dans sa ceinture, et porte même un pistolet, dont on aperçoit le baudrier. Interprète et guide d'une caravane, c'est un personnage important, il le montre en posant assis.

Lorsqu'il était plus jeune, Ibrahim est allé rechercher sa belle-fille, enlevée par un musulman dans une ville voisine. Par crainte de représailles, il a dû quitter son village, avec toute sa famille, pour s'installer ailleurs, à Mādabā.



### I-08 L'épouse d'Ibrahim al-Toual

Nous n'en connaissons pas le prénom, mais cette femme était très importante. On remarque les nombreux bijoux qu'elle montre consciencieusement, et surtout les clefs autour de son cou. En effet, les femmes étaient alors les gardiennes de la maison. Elles contrôlaient l'ouverture des coffres et la gestion de la nourriture.

La plupart de ses médailles sont en réalité des *thalers* d'argent autrichiens, pièces arrivées au 18<sup>e</sup> siècle au Proche-Orient. À cette époque, les Ottomans commerçaient avec les marchands de l'empire austro-hongrois. Ces monnaies pouvaient ainsi être montées en bijou, pour être offertes en dot aux mariées.



I-10 Les fiançailles à Mādabā

Sa mère et sa sœur entourent la jeune fiancée, joliment vêtue. Sa coiffe est décorée de plumes d'autruche, les bijoux – bagues, colliers et médailles – sont nombreux. Remarques-tu comme elles mettent en avant les beaux bracelets portés pour l'occasion ?



I-11 Couple aisé

Cet homme et sa femme sont bien différents des autres personnages représentés dans l'exposition. Le fait d'être pris en photo ne les intimide pas, ils paraissent détendus, souriants, face au photographe dont ils sont probablement proches. Ils sont habillés à l'occidentale, preuve de leur condition sociale aisée, néanmoins le *tarbouche* reste de mise !



I-12 La famille Noury

*Nour* veut dire la « lumière » en arabe. Toutes les générations de cette famille jordanienne sont rassemblées sur la photo, mais seuls les plus âgés portent des chaussures. Où se trouve son patriarche ? On peut remarquer la forme des chaussures que porte l'épouse du patriarche, à droite de la photo. Comment s'appellent-elles ?



I-13 Un prêtre, sa femme et leurs filles

De nos jours encore, chez les chrétiens de rite grec-catholique, il arrive que les prêtres soient mariés et pères de famille. C'est le cas de ce prêtre posant devant les portes de l'église Sainte-Anne, à Jérusalem, avec sa femme et ses deux filles. Il esquisse un geste : que signifie-t-il ?



I-14 La basilique Saint-Georges au Liban

La pose de sa croix, au sommet de la coupole de la basilique, a rassemblé de nombreuses familles du village de Fakié. Petits et grands sont ainsi montés sur les toits, alors que leur construction n'est pas encore terminée. En quelle matière sont les échelles et les échafaudages ?



I-15 Le patriarche grec-catholique à Damas

Facilement reconnaissable au centre de la photo, il est entouré de ses évêques, vicaires et jeunes séminaristes, et de part et d'autres, de deux *kawas* : c'est le terme ottoman utilisé pour nommer les gardes armés de sabres qui ouvrent, de nos jours encore, les processions.



I-18 Alexandre, élève à Jérusalem

Alexandre était élève au petit séminaire de Sainte-Anne. Ses yeux sont brillants : il était malade et avait beaucoup de fièvre le jour où il a été pris en photo. Que signifie la médaille qu'Alexandre porte au revers de son manteau ?



I-20 Pensionnaires Irakiens

Ce sont les élèves d'un collège, près de Mossoul. Ces Irakiens sont reconnaissables à leur coiffure et à leur uniforme. Leur professeur pose assis, par respect pour sa fonction.



I-21 Exploitation d'oranges

Les oranges de Jaffa sont connues pour leur saveur. Dans cette exploitation, les enfants travaillent comme les adultes, entre autres en les emballant dans du papier pour les protéger : elles voyageront ensuite pour être vendues dans le monde entier ! Certains portent le *tarbouche*, d'autres la casquette : chacune des coiffes montre l'appartenance à un village différent. On distingue le propriétaire de l'exploitation, à droite de la photo : qu'est-ce qui le différencie des autres ?



II-01 L'école des garçons à Mādabā

Dans cette école paroissiale, garçons et filles sont séparés, mais les petits et les grands sont dans la même classe ; c'est l'hiver, ils posent en manteau, mais rares sont ceux qui portent des chaussures ! Les petits ont presque tous un voile sur la tête, et les grands ont le privilège de porter l'*aqal*, avec son épaisse cordelette noire, la coiffe des gens du désert.



II-02 L'école des filles et celle des garçons, sur une même photo

Séparés par les trois religieuses, garçons et filles posent ensemble sur cette photo. Mais ils vont en classe dans deux écoles différentes : seule la photo les rassemble. L'obturateur a été déclenché trop tôt et on peut apercevoir, sur la droite le photographe, le curé de la paroisse, don Boulos, qui continue à placer ses élèves.



II-03 La nouvelle école de Mādabā

Plusieurs mondes se mêlent sur cette photo : le jeune garçon à gauche est en tunique et pieds nus, alors que celui de droite est habillé à l'occidentale. Son professeur, au centre, porte aussi le costume, et tient un cartable alors que les autres adultes ont gardé une tenue plus traditionnelle. Tous posent fièrement devant le bâtiment récemment construit. À gauche, une partie des murs avant leur rénovation.



II-06 Petits séminaristes à Jérusalem

C'est la rentrée, les élèves viennent d'arriver. Cette photo a été prise quelques instants avant que les garçons ne soient obligés de porter définitivement un uniforme dans l'école : on voit ainsi des petits paysans en tunique longue, des enfants de la ville, ou encore des bourgeois, habillés comme des Européens. Les petits séminaristes ne sont pas tous de futurs prêtres. Certains quitteront le séminaire à l'âge de 18 ans pour choisir une autre voie. Aujourd'hui encore, le petit séminaire de Beit Jala, près de Bethléem, accueille de nombreux élèves.



II-07 Chez les Sœurs de Saint-Joseph, à Jérusalem

Cette photo a été prise en 1919, pendant la visite exceptionnelle d'un cardinal français. Tous sont rassemblés dans la cour de l'école, et on a pris la peine de pendre un grand dais et des drapeaux français en son honneur et en celui du Consul général de France à Jérusalem, présent sur la photo. Il y a deux intrus, deux petits garçons : où sont-ils ?

Les Sœurs de Jérusalem ont de nos jours changé d'uniforme, mais elles accueillent encore des élèves dans la vieille ville de Jérusalem, à Bethléem, Nazareth ou ailleurs.



II-08 Promenade pendant les vacances de Pâques

Les petits séminaristes font une excursion à côté de Jérusalem. Ils posent sous un chêne, mais certains ont aussi grimpé dans ses branches. Les uns saluent comme des militaires, d'autres lisent. Il y en a même un qui joue du pipeau. Le vois-tu ?



### II-09 Vœu à saint Antoine de Padoue

Non, ce petit garçon n'est pas déguisé en moine ! Ses parents ont fait la promesse à saint Antoine, un franciscain, de l'habiller ainsi chaque fois qu'ils l'emmèneront à la messe. C'est probablement pour le remercier le grand saint de sa naissance ou de sa guérison.

### II-10 Un pensionnat à Rayak, au Liban



Les Missionnaires d'Afrique, qui posent sur ce cliché avec leurs élèves, sont surnommés « pères blancs » en raison de la couleur de leur robe. En contact fréquent avec l'islam, ils portent sur leur poitrine un chapelet semblable au *sabha* musulman. Ils sont encore présents au Proche-Orient, notamment en Terre Sainte et en Syrie. Sur la photo, les Pères Blancs posent avec quelques élèves, séminaristes ou non. De nos jours, le pensionnat de Rayak accueille encore des collégiens. On peut noter sur la photo la présence peu courante d'un chien.

### III-01 La fanfare des séminaristes grecs-catholiques à Jérusalem



Sur cette photo prise en 1932, l'uniforme des séminaristes est bien occidentalisé. Néanmoins, tous portent le *tarbouche*. Ils jouent devant la basilique Sainte-Anne, à Jérusalem, territoire français. On y reconnaît un tuba, des trombones, trompettes et flûtes traversières, un picollo, des clarinettes et des saxos. Cette fanfare était alors très appréciée, et jouait lors de nombreux événements, comme la messe du 14 juillet, la célébration de la victoire à la fin de la première guerre mondiale, ou encore pour le premier atterrissage d'un avion à Jérusalem.

### III-03 Récréation



Les élèves de terminales égyptiens sont partis à la campagne avec leurs professeurs faire une retraite. Ils font une pause en jouant au ping-pong ; on remarque qu'ils ne sont pas en vacances car leur tenue est plutôt soignée. Attention, le jeune homme au centre ne fume pas, c'est un sifflet qu'il porte entre les lèvres !

### III-06 Crèche vivante



Cette photo a été prise dans les années 1930 par des prêtres italiens, à quelques kilomètres de Bethléem, devant ce qui peut être une étable. La jeune femme porte des vêtements brodés selon une façon propre à sa famille ou à son village. Il n'y a pas de bœuf, car c'est un animal de grand luxe au Proche-Orient, alors que l'âne est très présent dans la vie quotidienne, par exemple lors des transports. Comme saint Joseph lorsqu'il est représenté sur les icônes de la nativité, l'homme semble dormir, mais son cœur



veille...



### III-08 Une pièce de théâtre

Pour les élèves arabes, le théâtre était, comme maintenant, une bonne façon d'apprendre le français. Ils travaillaient leur mémoire et leur prononciation tout en s'amusant. Tout au long de l'année, les séminaristes répétaient ainsi une pièce qui était traditionnellement jouée le jour de la Sainte-Anne, le 26 juillet.



### III-09 Des élèves apprennent un métier

Plusieurs écoles professionnelles ont été fondées au Proche-Orient par des communautés religieuses venues d'Occident. L'apprentissage d'un métier est important, en particulier pour ces futurs cordonniers. Ils sont attentifs, l'assemblage des semelles leur demande de la concentration. L'atelier est bien rangé, les souliers sont à leur place. À quoi remarques-tu que nous sommes dans une école chrétienne ?



### III-11 L'apprentissage du tracteur

Vivant sur une terre aride, les connaissances agricoles étaient très utiles pour les élèves. Après leurs années d'études, ils pouvaient prendre en charge les fermes héritées de leurs parents dans les meilleures conditions. Tu remarqueras qu'il n'y a pas de pneus sur les roues du tracteur : le terrain rocailleux les abîmerait rapidement.



### III-12 Les apprentis vignerons

De Noé à Jésus, nombreuses sont les évocations de la vigne ou du vigneron dans la Bible. Car le soleil permet depuis toujours la fabrication d'un excellent vin au Proche-Orient. C'est pourquoi il était important aux yeux des salésiens de créer une école professionnelle consacrée à l'étude de la fabrication du vin. Seuls les chrétiens travaillaient la vigne, car les musulmans ne boivent pas d'alcool.



#### IV-02 Les réfugiés arméniens

Chassés de chez eux en 1915 à cause des persécutions dirigées contre eux en Turquie, ces petits enfants sont accueillis par des marins français en Égypte. Certains d'entre eux sont orphelins, comme le montre la médaille qu'ils portent autour de leur cou, sur laquelle est gravé un nom ou un numéro. Ils attendent leur repas, et auraient certainement été plus souriants le ventre plein !



#### IV-04 Des chrétiens venus d'Éthiopie

Diacres et prêtres entourent le prélat éthiopien. Ce dernier est un personnage important : il est assis, accompagné d'un *kawas* armé. Tous posent devant leur cathédrale, à Jérusalem. De part et d'autre de la photo, ce n'est pas sous un parasol que les diacres s'abritent. Bien que le soleil soit parfois très chaud au Proche-Orient, leur rôle de cette sorte de parasol appelé *pavillon* est uniquement liturgique.



#### IV-06 Dans un monastère, près de Bethléem

Ces moines grecs-orthodoxes ont bien besoin de leurs lunettes pour trier les fruits de cistes... Les fleurs de cet arbrisseau ont la particularité de ne durer qu'une journée. Comme tous les religieux orthodoxes, ces moines portent la barbe et les cheveux longs.



#### IV-11 Un évêque grec-catholique au Liban

À la manière des évêques en Occident qui tiennent une crosse, les orientaux portent ce bâton au sommet duquel s'affrontent deux serpents, en allusion au serpent d'airain de Moïse. D'un geste de la main, il bénit ceux qui le regardent : l'index et le majeur tendus et collés signifient que Jésus est à la fois homme et Dieu, les trois autres doigts réunis symbolisent la Sainte-Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Remarque comme ses habits sont richement ornés !



#### IV-13 Des catholiques en Irak

Chez les dominicains, à Mossoul, a lieu une cérémonie : sur la droite de la photo, on devine un ostensor. On aperçoit les prêtres et les religieux portant des cierges, au premier plan, puis, derrière, sous leur coiffe plate, des femmes avec leurs enfants.

## Petit lexique

- Aqal : coiffe portée par les gens du désert.
- Tarbouche : couvre-chef rigide en feutre en forme de cône tronqué, orné d'un gland noir fixé sur le dessus. Il est porté par les hommes.
- Pavillon : sorte de parasol sous lequel se tient le patriarche. Il a un rôle exclusivement liturgique.
- Hishi : tabac utilisé par les Bédouins lorsqu'ils fument la pipe.
- Kawas : terme ottoman utilisé pour nommer les gardes armés de sabres qui ouvrent, de nos jours encore, les processions religieuses.
- Sabha : chapelet musulman utilisé pour réciter la prière, incluant les 99 noms d'Allah.
- Thalers : pièces arrivées au 18e siècle au Proche-Orient, lorsque les Ottomans commerçaient avec les marchands de l'empire austro-hongrois.
- Nour : lumière en arabe. Le nom de famille « Noury » est très répandu au Proche-Orient.
- Babouche : chaussure en cuir traditionnelle. Les babouches des Bédouins n'ont qu'une semelle mince et sont sans talons.

## Pour visiter l'exposition avec un groupe Contact Enseignants

Alice, 01 45 49 41 33, [alice.derambuteau@reseaubarnabe.org](mailto:alice.derambuteau@reseaubarnabe.org)